



Mais l'actuelle généralisation des pratiques de culture intensive nuit aussi bien aux spécificités sociales de l'agriculture périurbaine qu'à la nature environnante. Des espèces végétales et animales (bleuets, rapaces...), qui autrefois cohabitaient sans problème avec l'agriculture, disparaissent maintenant de ces espaces, sans garantie de pouvoir trouver refuge ailleurs...

L'enjeu lié à ces milieux est donc de taille : il s'agit de la collaboration entre l'homme et la nature, dans le but de façonner et gérer des espaces qui soient à la fois productifs et harmonieusement intégrés aux écosystèmes préexistants.



Renoncule des champs

Petite promenade...

L'agglomération toulousaine peut encore offrir des promenades bucoliques entre champs et prairies, **en rejoignant par exemple Aussonne depuis Brax, par la vallée de l'Aussonnelle**. Sur ce secteur encore peu urbanisé, entre Colomiers et Cornebarrieu, les sentiers parcourant la campagne offrent au regard des paysages agricoles préservés, des prés, des allées de mûriers têtards et autres arbres champêtres...Bleuets et bouillons blanc enchanteront votre regard de leurs couleurs !

Alouette, je te plumerai !

L'alouette des champs, qui vocalise souvent au-dessus des zones cultivées ou des prairies, n'a pas attendu la célèbre chanson pour avoir droit à son heure de gloire ! L'oiseau avait en effet déjà inspiré les légions romaines composées de Gaulois, qui décoraient leurs casques d'une représentation des ailes de l'alouette...



Vivre avec la Nature
DANS L'AGGLOMÉRATION
TOULOUSAINE

DANS LA MÊME COLLECTION

- | | |
|---|--|
| N°1 Cultiver la nature...
dans les espaces agricoles | N°6 Parcs et espaces verts...
une nature à partager |
| N°2 Et au milieu coule la Garonne... | N°7 Jardiner la biodiversité chez soi... |
| N°3 Les zones humides des cours
d'eau... réservoirs de biodiversité | N°8 Union de nature entre ville
et agriculture... pelouses, landes,
prairies et bocages |
| N°4 Les mille et une pièces
d'eau de l'agglomération... | N°9 Quand le bois joue le jeu...
de la richesse et de la diversité |
| N°5 La friche urbaine...
heureuse anomalie dans la ville | N°10 Quand la nature lézarde...
entre briques et vieilles pierres |

Conception rédaction : Aurélie NARS ; Antoine GAILLARD

Crédits photo : Nature Midi-Pyrénées ; S. DANFLOUS ; G. POTTIER ; J. CELLE ; PH. TIREFORT ; FX. LOIRET ; J. CALAS ; PH. LAMBRET ; J.-F. BOUSQUET ; G. PEDRON ; D. WATTS ; F. LEMONIER ; J.-P. VACHER – Illustration : Florence BESANÇON

Ces 10 brochures ont été réalisées par



Nature Midi-Pyrénées
Association régionale de protection de la nature
14 rue de Tivoli, 31068 Toulouse – Tél. 05 34 31 97 32
www.naturemp.org
en partenariat avec



Agence de l'Eau
Adour Garonne



Maquette, réalisation : www.nuances-du-sud.fr



Vivre avec la Nature
DANS L'AGGLOMÉRATION
TOULOUSAINE

1 Cultiver la nature ... dans les espaces agricoles...



Façonnés à la fois par l'homme et la nature,

les espaces d'agriculture périurbaine ne font certes pas partie de la ville à proprement parler, mais n'appartiennent pas pour autant à la pleine campagne... Nature, agriculteurs et citadins y ont leurs intérêts respectifs et y exercent, chacun à leur façon, une emprise variable.

L'avenir de ces milieux est incertain. Dans l'agglomération toulousaine, les 20 dernières années se sont caractérisées par l'augmentation de la taille des exploitations d'une part, et par le recul global des terres agricoles face à une urbanisation croissante d'autre part. Les habitants des agglomérations cherchent en effet de plus en plus à concilier la proximité des centres villes avec l'attrait d'un cadre de vie ouvert et empreint de nature.



De la ville à la campagne en un clin d'œil !

Tout en étant façonnés par l'homme, les paysages d'agriculture périurbaine conservent l'empreinte de la nature, et peuvent ainsi permettre aux citadins de trouver, à deux pas de chez eux, des espaces de campagne dépayés, propices à la promenade bucolique..

Cependant, l'attrait des paysages agricoles n'est pas un fait acquis. L'urbanisation grignote ces espaces de façon pas toujours maîtrisée, et le regroupement des parcelles s'accompagne souvent de la coupe des haies séparatrices. Or ces haies d'arbres et arbustes sont des éléments de biodiversité primordiaux dans les zones cultivées : elles structurent le paysage, lui confèrent caractère et variété, et, de plus, rendent de fiers services à l'agriculture. Elles constituent notamment, pour les champs, une protection efficace contre le vent et le ruissellement des eaux de pluie.

L'agriculture périurbaine, en dehors de sa fonction initiale de production, participe donc à l'aménagement d'un cadre de vie plus riche et plus respirable : il serait dommage de passer à côté d'une telle opportunité !

Coquelicot



Directement du producteur au consommateur...

L'évolution vers la culture céréalière ou industrielle tend à déconnecter l'agriculture périurbaine des villes et villages dont elle est voisine, le produit de ces cultures étant destiné soit à l'élevage, soit à l'industrie. Une autre agriculture périurbaine est pourtant possible !

Celle-ci pourrait se baser, par exemple, sur la reconquête des marchés locaux par les produits maraîchers. Ceux d'entre nous qui haussent parfois un sourcil suspicieux face à leur assiette ne diront pas le contraire : il existe une véritable demande pour des fruits et légumes frais dont l'origine serait d'autant plus « traçable » qu'ils proviennent du champ d'à-côté ! Une telle évolution passerait par une meilleure valorisation du maraîchage local sur le territoire, en le protégeant notamment de la spéculation foncière...

Le renforcement de la vente directe peut contribuer à une meilleure reconnaissance mutuelle entre agriculteurs et habitants de l'agglomération : élément indispensable au développement de liens plus conviviaux, qu'ils soient fonctionnels, culturels ou paysagers, entre ville, nature et agriculture.

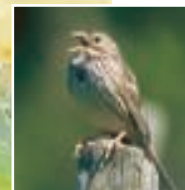
Dans les haies et les bosquets se cachent...

Haies d'arbres et bosquets ne se contentent pas d'embellir le paysage : ils forment également une indispensable « trame verte » au sein de zones agricoles infranchissables qui, sans ce maillage boisé, isoleraient différentes populations animales et végétales les unes des autres, les exposant ainsi à de sérieux risques d'extinction (pour une présentation de la biodiversité de ces parcelles boisées, se reporter au dépliant « Union de nature entre ville et agriculture...pelouses, landes, prairies et bocages »).

Pourtant, ces haies ont souvent été sacrifiées dans le but de gagner quelques mètres carrés... Constat d'autant plus regrettable qu'il s'applique également aux bandes boisées des berges de rivières, qui protègent naturellement l'eau en filtrant une partie des pollutions fréquentes en zones cultivées (engrais et pesticides).

L'enjeu n'est donc pas aussi anodin qu'il pourrait y paraître au premier abord ! Une loi s'est même avérée nécessaire pour s'assurer que toute zone cultivée à proximité d'un cours d'eau laisse une bande herbée d'au moins 2 mètres entre le lit de la rivière et le champ...

A une époque où l'agriculture était moins intensive, de nombreux végétaux pouvaient se faire une petite place au sein des champs. Bien adaptés à cet habitat assez particulier et spécifique, ils sont cependant considérés comme des intrus par la plupart des exploitants, qui les qualifient de « mauvaises



Bruant
proyer



Produits agricoles



Bleuet

... des voisins à fleurs ou à plumes

herbes ». Ces plantes, autrement et plus respectueusement, appelées « messicoles », ont donc sévèrement souffert de l'intensification de l'agriculture et des épandages d'herbicides.

Ainsi, **bleuets, renoncules des champs** et autres **coquelicots** sont désormais contraints de trouver refuge sur des talus ou des bords de chemin relativement « oubliés », c'est-à-dire des milieux faisant l'objet d'une perturbation, par fauche ou piétinement, régulière, mais non intensive.

De même, plusieurs espèces d'oiseaux, parmi lesquelles **l'Alouette des champs**, s'accommodaient volontiers des champs venus remplacer les milieux naturels au sein desquels elles nichaient jusqu'alors. Mais l'intensification des pratiques agricoles fragilise aujourd'hui cet équilibre, et l'Alouette des champs voit ainsi sa présence parmi nous menacée.

Pourtant, la cohabitation est tout à fait possible : prendre en considération la vie de ces animaux et végétaux n'empêche pas de mener à bien la récolte – au contraire même, puisqu'il s'agit d'espèces qui ont justement besoin d'un milieu régulièrement renouvelé. Reste à déterminer le plus juste compromis...



Alouette des champs

Adonis goutte de sang

